

CONTACTez-nous

LES SŒURS DE SAINT-AUGUSTIN 2011



La cause
de Dieu

**nous attend chaque jour.
Il n'y a que
cela qui doit compter
dans notre vie,
au-dessus de tout
et en tout.**

Mère Marie-Thérèse Sidler, 1934

Sœurs de Saint-Augustin
Passage Saint-Augustin 4
Case postale 51
CH-1890 Saint-Maurice VS
024 486 05 11
CCP 19-1690-7
www.soeurs.st-augustin.ch
soeurs@staugustin.ch

Sœurs de Saint-Augustin
B.P. 1164
Lomé -Togo
fia_cici@yahoo.fr

Visitez aussi notre site:
www.staugustin.ch

CONTACT 2011

Tirage: 800 exemplaires
Rédaction:
Sr Claire Donnet-Descartes
Sr Claudia Bachmann
Sr Cornélia Friedrich
Graphisme:
Sr Claudia Bachmann

Illustrations:

Archives OSA, p. 4.
Sr Catherine Jérusalem,
pp. 3, 6, 9, 10, 16, 17, 18.
Sr Claudia Bachmann,
pp. 2, 7, 13, 16, 17, 18.
Sr Gabriela Enasoaé, p. 15.
Sœurs de Saint-Augustin,
au Togo, pp. 8, 14.
Mélanie Theux: p. 11.
Franciscains, France: p. 20.

Éditorial

Appelés à donner la vie



3

Mort et résurrection

Le rendez-vous à ne pas manquer



4

Le monde des livres

Le silence des livres nous parle
Les livres numériques



5

Vive le Togo!

Jubilé d'or: 13 avril 1960-2010



8

Riche expérience

À la rencontre des Sœurs au Togo
Au cœur de la réalité



11

Kpalimé

Lignes courbes et lignes droites
...en harmonie



12

Vœux perpétuels

Un «oui» sans réserve
N'aie pas peur, je serai avec toi



14

La communauté en Suisse

2010 - Aux couleurs du Jubilé



16

In der Schweiz

S' Neuscht vo Saint-Maurice



19

Action de grâce

Quand le feu consume tout



20



Wir gratulieren Felix Gmür,
dem neuen Bischof
der Diözese Basel,
ganz herzlich und freuen uns
mit der Kirche in der Schweiz
über diese Wahl.

Appelés à DONNER LA VIE



Comme les fleurs
se réveillent
au printemps...

Les anniversaires célébrés en Congrégation ces dernières années, nous ont apporté la grâce de nouveaux élans. En Afrique et en Suisse, lors de nos assemblées régionales, de fortes convictions se sont exprimées: notre vie religieuse et sa mission, surtout dans les médias, gardent plus que jamais leur sens et leur valeur pour l'Église. Nous avons la certitude que le Seigneur veut encore «donner vie», avec nous, à notre vie fraternelle et à notre mission. Un grand chantier reste ouvert: les nouveaux médias; la

réponse à donner par notre charisme aux besoins réels des gens et de la pastorale; les bons choix à faire, les décisions à prendre dans l'audace et la prudence évangéliques. Nos différences d'âges, de cultures, de races, doivent nous apporter joie et enrichissement. Ne cachons pas les difficultés, elles sont là. Le défi est grand, mais il y a «la grâce de l'Esprit Saint». Aidez-nous, chers amis de CONTACT, à l'accueillir.

Sœur Claire Donnet-Descartes

**Une communauté
n'est pas appelée à survivre,
mais à enfanter,
à donner vie,
dans la grâce de l'Esprit Saint.**

Frère Christophe, moine de Tibhirine

En octobre 2011 un Chapitre général

Le Chapitre général ordinaire a lieu tous les cinq ans. Il rassemble les déléguées de nos deux «Régions» (Région Europe, Région Afrique). Cette année, du 22 octobre au 7 novembre 2011, huit Sœurs Européennes et dix Sœurs Africaines y seront convoquées, à Saint-Maurice. Deux orientations sont données: «Entendre battre le cœur de la Congrégation»; «Vivre une expérience spirituelle dans la joie de créer ensemble» tout en respectant nos différences.

Une longue écoute mutuelle et beaucoup de travail: la révision de nos structures en vue d'une plus grande autonomie de nos deux Régions dans le respect de l'unité de la Congrégation, et l'étude des projets apostoliques ainsi que de leur mise en œuvre. Les déléguées auront aussi à élire la nouvelle Supérieure générale, son Assistante et les Conseilères générales.

Le rendez-vous À NE PAS MANQUER

Je l'aime, cette image de notre co-fondatrice. Son regard en dit long. Il vise un but, un but lointain. Il me fait penser au rendez-vous ultime. Cela me fait du bien ...et me permet de m'évader de mes soucis journaliers, de relativiser l'urgence de toute chose à faire.

Nos agendas sont pleins, les rendez-vous se bousculent, «attendre», de même que «avoir du temps», sont devenus des mots presque «extra-terrestres» et quelquefois les vagues du « temps qui passe si vite» semblent nous immerger.

Auteur et poétesse renommée en territoire germanophone, la Sœur bénédictine Silja Walter, fille du conseiller national et éditeur Otto Walter, a écrit plus de soixante œuvres. Je sais que ses ouvrages sont très appréciés, même si, personnellement, je n'ai pas pu m'en imprégner. À l'occasion de ses 90 ans, en 2009, Sœur Silja a publié son Autobiographie. Elle est décédée au début février de cette année. Le jour de son ensevelissement, Martin Werlen, abbé d'Einsiedeln, a annoncé à l'assemblée: «Il y a longtemps déjà que la Sœur s'est réjouie de voir venir ce rendez-vous.» Il avait puisé dans son

Ich bin nicht für Termine gemacht, ausser für den letztfälligen. Der steht noch nicht fest, ist aber todsicher. Der einzige, für den ich mich unter allen Umständen freihalten muss, jeden Augenblick.

Sr. Silja Walter

Autobiographie pour pouvoir relever son affirmation: «Je ne suis pas faite pour les rendez-vous, sauf pour le tout dernier. Celui-ci n'est pas encore fixé, mais il est sûr comme la mort. C'est le seul pour lequel je dois absolument me tenir disponible, à tout instant.»



Mère Marie-Thérèse Sidler: un regard qui en dit long!

**Ist hinter allen Dingen,
die scheinbar nicht gelingen,
doch einer, der mich liebt.**

Sr. Silja Walter

Quelle sagesse! Dans ce monde où nous sommes appelés à briller, à montrer nos capacités et nos forces. C'est ce même monde où nos faiblesses et nos limites sont mis à nu. Où l'on montre du doigt celui qui fait une erreur. Pas facile de tenir bon! Sauf que, là encore, Sœur Silja nous donne une piste: «Derrière toutes choses qui semblent ne pas réussir, il y a Quelqu'un qui m'aime.»

C'est bien de Celui-là que découlent ma force et mon espérance. LUI, mort pour nous sur la Croix, et vivant éternellement.

Nous vous souhaitons de tout cœur une belle fête de Pâques...

Un rendez-vous à ne pas manquer!

Sœur Claudia Bachmann

Frohe Ostern, Ausdruck SEINER Liebe! – Ein Termin für den es sich lohnt, sich freizuhalten.

Le silence des livres

NOUS PARLE

Secret!

Mais rien n'interdit d'avancer ceci: résultant d'une activité humaine dont l'auteur destine le fruit aux seuls humains, **tout livre est un monde vivant**. Il suffit de l'ouvrir au hasard, de porter son regard sur une phrase et c'est parti. Des souvenirs apparaissent, une question prend forme, une certitude se mue en hypothèse, tel mot suscite un écho. Des paysages naissent et révèlent la diversité de la nature des créatures. Comme elles, les livres diffusent ou taisent pensées, paroles, actes; offrent le meilleur comme l'exécrable; font et défont; humanisent et déshumanisent.

Les êtres et les livres donnent dans le saisissant; ils étonnent, effarent, sidèrent. Dans le stimulant aussi; ils rassurent, guident, élèvent. Se garder d'interpréter négativement les silences des humains et des livres. L'espace terrestre dans lequel ils évoluent limite leurs capacités. Le silence intérieur («cette parole muette» dont fait état le *Cultuel*, éd. Le Robert) n'apparaît pas dans ce cadre-ci.

Constat

Avec le livre, le point final n'a plus de sens. L'ouvrage à peine refermé, l'impression générale mise en mémoire, le passé, le présent, l'avenir prennent d'autres couleurs. Elles se maintiendront, s'accroîtront, perdront

leur éclat jusqu'à la découverte d'un nouvel ouvrage limpide, captivant, d'une vérité frappante, allant au-delà des attentes. Certes, chacun se sait exister présentement, mais après ce geste particulier (refermer un livre, l'esprit demeurant un temps attentif à l'objet et son contenu) ce n'est plus pareil.

En effet, au fil des pages, le vécu, la réflexion, des sentiments prononcés ou indéfinissables ont fait sauter le point final. La voie vers un autre livre, plusieurs, est désormais ouverte. D'aucuns avancent qu'il en va ainsi jusqu'à l'ultime lecture. Une fois son climat intérieur changé, le lecteur se découvre emporté par la puissance du courant des mots, suffisante pour éjecter un point final. L'être humain a pour nature d'avancer. En tout domaine, tout terrain. Les uns voient dans le livre un pont, certains un rond-point vers des ouvrages à portée de main, ou en librairie, à la bibliothèque, pour ne citer que les lieux sur lesquels la relation la plus naturelle d'humain à humain, chacun présent à l'autre en personne, s'établit par le regard, la parole, l'écoute, le geste. Pro-

Das Buch schweigt.
Und doch.
Es erzählt als wärest
Du ganz nah.

C.B.

Dans la nuit...

«Livre» puis «silence» sont venus au monde de la langue française le même siècle (xii^e). Au cœur d'une nuit, en ce xxi^e s., vivre une expérience. Interrompre le sommeil.

Saisir un livre, le garder un grand moment en main afin de percevoir l'univers de l'auteur. Ouvrir ensuite l'ouvrage, n'importe où. Deux ou trois mots vous attendent... afin d'établir une relation.

Allez à leur rencontre.

Provenant – qui sait? – du fond des siècles, vous percevrez une sensation. Le contact est établi.

La nuit, la disponibilité et le silence amplifient la densité des mots. C'est alors qu'ils révèlent leur message.

gresser en connaissance véritable implique l'accès direct à nos semblables, aux livres, l'absence de rupture entre eux, et pour ce faire la suppression du point final. Rien de sorcier.

Le connaît-il ou pas?

Le livre ne connaît pas le silence. Tant les circulations d'idées, allusions, faits, perspectives, cer-



Le 23 avril, journée du livre, les élèves de Saint-Maurice se passionnent pour le sujet.

titudes et appréciations occupent l'espace. Tant les cortèges d'interrogations, de doutes, mais encore de protestations se forment, s'ébranlent. Disent certains. Le livre connaît le silence;



il constitue un terrain idéal pour manœuvrer, imposer au fil des pages un courant de pensée, voire confier au lecteur «LA» vérité. Répliquent d'autres. Tous, cependant, reconnaissent l'utilité du livre pour exercer silencieusement l'analyse critique; prendre la mesure de l'humilité de soi, lecteur, ou celle de notre amour-propre; s'informer des particularités des choses tant humaines que matérielles. Chacun tente une énième exploration de la signification des mots.

Le silence de plus près

Auteur potentiel d'un livre qui aurait pour titre *De la vie dans le silence* (avec ou sans point d'interrogation), seul le lecteur est à même d'approcher au plus près le mot exprimant autant l'absence que la paix, le calme, le secret.

Son premier pas vise à percevoir la nature du silence dans

un lieu dévolu à l'intime rencontre de l'être et du livre. Le deuxième, avant d'entrer en lecture, à se disposer au calme durant quelques minutes. Le troisième, à ne souffler mot en lisant, exprimant par après ses réactions. Le dernier pas? À donner sa réponse à une question double, que tout lecteur se pose un jour: Comment vivre un texte? Et quand il enferme, éveille, libère, bouscule au point de désespérer?

La vie, là

Des mots pour exister. Du silence pour disposer au respect. Lire, ainsi écarter l'immobilité. Les trois lettres du premier nom commun du monde – **vie** – se répartissent dans **livre**.

Voilà proposée une réponse au titre de cet article. Sûr, d'autres viendront à l'esprit du lecteur.

Philippe Golay

Les livres NUMÉRIQUES

Depuis plusieurs semaines, on parle beaucoup de livres numériques et de liseuses dans les médias. Les éditions Saint-Augustin ont décidé de monter dans le train des livres «dématérialisés». De quoi parle-t-on?

Jusqu'à présent, le livre existait en divers formats papier (relié, broché, grand format, poche, etc.). Depuis l'arrivée du Kindle

proposé par l'Américain Amazon et de l'ipad, le livre peut désormais également être diffusé sous forme dématérialisée, c'est-à-dire, en format numérique. Il devient un livre électronique.

Les titres numériques sont lisibles sur plusieurs supports électroniques: les ordinateurs, les liseuses, les tablettes ou encore les Smartphones. Mais, ils sont

principalement destinés aux liseuses, ces fameux e-book, enfin commercialisés dans le monde francophone (et même dans les deux librairies Saint-Augustin), de la taille d'un livre de poche rigide.

Cet appareil de lecture est doté d'une technologie de l'encre électronique, appelée e-paper, assurant un grand confort de lecture, sans reflet, ni fatigue. Il dispose d'une grande autonomie et d'une grande mémoire. Ainsi, on peut télécharger plusieurs centaines d'ouvrages et emmener avec soi plusieurs titres pour les vacances ou les longs voyages. À ce jour, les éditions Saint-Augustin ont numérisé une dizaine de titres et vont transformer une partie de leurs nouveautés en format e-pub. Ces livres numériques sont commercialisés sur des plates-formes spécialisées sur internet, mais également grâce aux conseils des libraires traditionnels.

Des accords ont été signés avec les auteurs concernés, afin de respecter leurs droits, avec les diffuseurs numériques pour commercialiser nos livres et avec les libraires pour conseiller les lecteurs. À suivre.

Dominique-Anne Puenzieux

De nouveauté en nouveauté... voici une liseuse!
Saint-Augustin s'est lancé dans l'aventure en numérisant ses premiers titres.



Jubilé d'or:

13 AVRIL 1960 – 13 AVRIL 2010

*«Jubilez, criez de joie!
Chantez pour le Seigneur,
car il a fait pour nous
des merveilles!» (cf. Ps 97)*

...c'est ainsi que l'écho du Jubilé d'or de notre présence au Togo continue de retentir dans nos cœurs, dans toute notre vie, pour la gloire de Dieu.

En effet, le 13 avril 2010 nous avons célébré le 50^e anniversaire de notre Mission au Togo. Lors des festivités marquant cet heureux événement, la Maison mère a été bien représentée par nos Sœurs venues de Saint-Maurice, en Suisse, pour partager notre joie:

Sœur Monique Fährndrich
Sœur Franzisca Huber
Sœur Claudia Bachmann

Leur joie est grande de voir le développement de cette mission pour laquelle elles ont donné le meilleur d'elles-mêmes pour que Jésus soit connu, aimé et servi.

Pour que ce Jubilé d'or soit la fête de tous, une équipe de préparation s'est constituée. Ainsi, Sœurs, affiliées, collaborateurs, destinataires de notre mission, tous ont mis la main à la pâte. Et voici le programme qui a été proposé pour le déroulement des festivités:

- **Mardi 13 avril 2010.** Jour d'incidence, une Messe a été célébrée à 18h30 dans la chapelle Christ Rédempteur. Célébration présidée par le Père Bertin Agbobli-Atayi, vicaire général. Elle était animée par la Jeunesse Catholique de Bè (JCB), à Lomé.

Dans son homélie, le Père Bertin a souligné la place de notre mission dans l'Église et son importance. Nous y avons trouvé force et confiance pour aller de l'avant dans la joie et l'espérance.



Pour la Messe du Jubilé, le samedi 7 avril, beaucoup d'ami(e)s, de religieux et de religieuses d'autres Congrégations sont venues prier avec les Sœurs de Saint-Augustin, ici dans les premiers rangs.

À la sortie de la Messe, pendant le verre de l'amitié, les journalistes ont recueilli à chaud les premières impressions de la fête.

- **Samedi 17 avril 2010.** Comment ne pas nous souvenir des fondateurs défunts de notre mission dont le dévouement sans borne nous ont valu ce Jubilé d'or que nous célébrons!

C'est pourquoi, au cours de la Messe dite pour eux, à 9h en la cathédrale de Lomé, nous avons imploré la miséricorde du Seigneur sur ces pionniers infatigables qui se reposent dans la paix du Seigneur et dont les prières nous soutiennent dans le champ de l'apostolat.

- **Dimanche 13 juin 2010.** Dans le cadre du Jubilé d'or de notre présence au Togo, le 13 juin 2010 est «baptisé» journée «portes ouvertes», pour mieux nous faire connaître. Elle a lieu dans notre Maison régionale. C'est une journée de partage, d'activités, de découverte de notre Institut...

C'est ainsi que nous avons eu la joie de montrer à nos visiteurs tout ce que nous réalisons en plus de notre activité principale dans les moyens de communication sociale.

Après la Messe de 8h, nos divers ateliers d'auto-financement ont fait des expositions-ventes de leurs articles. À l'entrée de la maison, c'est l'atelier «N.-D. de la Divine Providence» qui accueille les hôtes avec son étalage de produits à base d'aloès: savons, produits cosmétiques, apéritifs, sirops, pommades... Cet atelier a connu beaucoup de succès auprès des visiteurs.

Plus loin, on trouve réunis sous un même toit le stand du Centre audio-visuel, de l'atelier «Louis Cergneux», du Centre de promotion féminine de Kpalimé et de l'atelier «Maria Auxiliadora». Chacun a exposé les produits de son travail pour la joie et l'admiration des visiteurs. Ornaments liturgiques, trousseaux pour bébés et costumes pour adultes ont été largement exposés. Il y en avait pour tous les goûts; on se croyait dans un magasin de prêt à porter.

La ciergerie et les nappes batik à main ont aussi attiré des visiteurs. Plusieurs commandes ont été passées.

Les convives sont heureux de voir toutes ces initiatives. Leurs remarques et suggestions sont les bienvenues pour améliorer nos fabrications. La Librairie Bon Pasteur a été également de la partie. Elle s'est avoisinée avec le stand des Éditions Saint-Augustin et de la Bibliothèque diocésaine Saint-Augustin.

Chaque section a exposé ses articles avec art et goût. Il est à noter aussi la disponibilité des Sœurs et du personnel pour servir les clients à la satisfaction de tous.

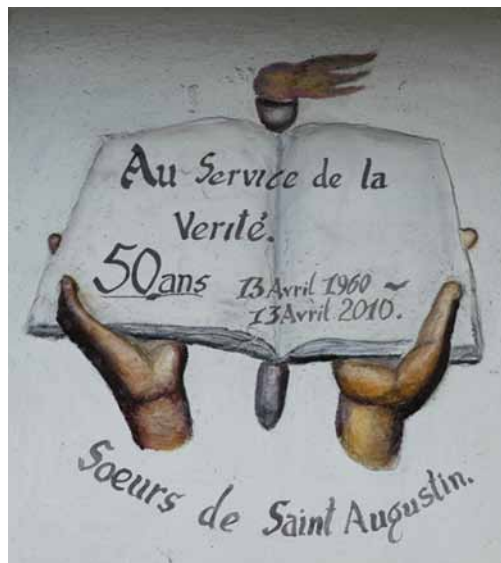
Koliko party. Midi sonne; dans une ambiance de fête et de joie tout le monde se dirige vers l'apatam où certaines Sœurs sont affairées à tourner et à retourner brochettes et saucisses qui crépissent encore sur la grille, à faire frire l'igname pour la joie des dégustateurs.

Du riz, ablo, Meatpie, yaourt... sont au menu, sans oublier les bienfaits apéritifs et digestifs à base d'aloès ou d'ananas... Tout l'apatam est alors embaumé d'une odeur appétissante qui creuse la faim. Enfants, jeunes, adultes, tous ont mangé à leur faim.

Réjouissances. Vers 16h, *Hoséhun*, de la paroisse Marie Reine de Bè, a égayé l'assemblée aux sons des tam-tams, des chants et des danses.

Les élèves des écoles *Alfa* et *Lafontaine*, eux aussi, ont fait leur preuve à travers les jeux, danses et concours, en présence des parents amis et connaissances.

Musée. Pour faire connaître notre Institut et son origine, un musée a été aménagé. Il contient l'arbre de vie dont les branches portent les noms de celles qui ont dirigé notre Congrégation, images, manuels de prières, objets utilisés par nos fondateurs et par certaines Sœurs, des photos, etc.



Dans le musée, peint sur le mur, le logo créé par Sœur Milly Ziegler pour les 50 ans de l'Œuvre.

Deux Sœurs ont été chargées pour accompagner les visiteurs du musée. Ce dernier a connu une affluence formidable toute la journée.

La fête du Jubilé nous a permis de passer sur les médias de la place: télévision, radios, journaux. Voici dans les grandes lignes comment nous avons vécu une partie des festivités du Jubilé d'or de notre Mission au Togo. Nous rendons grâce au Seigneur pour sa fidélité, et nous implorons son aide afin que les années à venir soient plus belles encore, pour SA gloire.

Sœur Laetitia Amoussou Kpéto

À la rencontre

DES SŒURS AU TOGO



En septembre dernier, le Conseil d'administration élargi s'est rendu en visite à Lomé, à la rencontre des Sœurs de Saint-Augustin présentes en Afrique depuis 50 ans!

Le programme était riche et après un voyage de plusieurs heures, nous sommes arrivés à l'aéroport de Lomé, où des Sœurs nous attendaient, afin de nous mener à la maison de Bè. Pour des questions d'organisation, nous étions logés à l'hôtel, au bord de la mer, mais nous avons partagé tous les repas avec la Communauté.

Quel séjour, quel dépaysement! Mais aussi, que de joies et de merveilleux moments vécus tous ensemble.

À la découverte des diverses maisons des Sœurs, des Librairies, des Éditions, de la Bibliothèque, du Centre audio-visuel, des studios de Radio-Maria, de Togoville et des marchés. En une semaine, nous avons pu découvrir les rues de la capitale, l'immense port marchand, les bords de mer «industriels», et visiter quelques églises.

Notre vision de l'Afrique en a pris un coup! Comme imaginé, les routes ne sont pas entretenues, les véhicules, camions ou voitures, sont juste bons pour la casse chez nous, une certaine

insécurité règne dans les rues, des poissons sont vendus au bord des grands axes routiers, etc. Mais, quel accueil de la part de nos Sœurs et de leurs amis. Des repas délicieux, des saveurs à découvrir, un sens de la fête partagé en communauté ou en paroisse, des beaux paysages, etc.

Et surtout, quelle capacité de travail! En pleine rentrée scolaire, les librairies débordaient de livres, cahiers et autres matériels, mais aussi remplies de clients. Les ateliers des éditions Saint-Augustin Afrique préparaient les exemplaires du *Parole de Vie* (genre de *Missel* africain). Et les couloirs de la maison de Bè étaient envahis par des gâteaux de mariage commandés par des clients des Sœurs. Bref, le travail ne manquait pas. Et en plus, nous avons prévu de nombreuses réunions avec les Sœurs.

Ainsi, il n'était pas étonnant de voir des Sœurs s'endormir une fourchette à la main, pendant les repas du soir!

Ce voyage a été une expérience formidable et enrichissante pour nous tous. Un souvenir inoubliable.

Dominique-Anne Puenzieux

Au cœur DE LA RÉALITÉ

En juin 2010, j'ai obtenu ma maturité au collège de l'Abbaye à Saint-Maurice. Avant de commencer l'Université, j'ai désiré prendre une année sabbatique. Pourquoi une année sabbatique? Pour partir apprendre les langues? Pour voyager? Non, pour m'arrêter, pour prendre un peu de recul par rapport à ma vie, pour discerner quel est le projet de Dieu dans ma vie. En tant que chrétiens, lorsque nous avons des décisions importantes à prendre, il est à mes yeux impératif de s'arrêter pour relire les signes que Dieu a mis sur notre route, afin que nous fassions non notre volonté mais Sa Volonté.

Le 15 août dernier, j'ai donc décollé de Genève à 22h30, et le lendemain, à 5h30 du matin (heure locale), je prenais ma chambre, avec une splendide vue sur l'océan Atlantique, au Togo!

J'ai commencé par être libraire durant un mois et demi. À la fin septembre, je suis allée à Kpalimé pour donner des cours de français à des jeunes filles qui apprennent la couture, la broderie, la cuisine, le français, le savoir-vivre (au Centre de Formation Louis Cergneux). J'y suis restée 3 mois. Cette période passée à Kpalimé



La rentrée scolaire de la deuxième promotion des filles du CFLC à Kpalimé.

fut bien chargée, surtout avec un incendie qui a brûlé tout l'atelier de couture de Sœur Charlotte, la directrice du Centre. Cet événement me marqua beaucoup. J'ai été bouleversée bien plus par

l'esprit de fraternité qui s'est développé suite à l'accident et par l'espérance qui régnait malgré tout, que par les dégâts eux-mêmes. En effet, ce qui nous a permis de rester debout et de rester confiants, c'est que toute malédiction se transforme en bénédiction, et que si Dieu a permis cela, c'est parce qu'il s'en sert pour quelque chose de bien plus grand.



Mélanie contrôle les yeux d'un enfant.

Durant le dernier mois de mon séjour, j'ai eu la chance de travailler comme «infirmière scolaire», avec mon ami, et cela grâce à une médecin franco-néerlandaise qui était ma voisine de chambre à Kpalimé. Ce fut pour moi la partie de mon séjour où j'ai pu le plus m'imprégner du quotidien du peuple togolais, de sa réalité souvent bien dure.

Ce que je retiens de tout cela, ce sont le sourire et la générosité de chacun, alors qu'ils n'ont rien. Une expérience bien riche, mais quelle joie quand même de retrouver les siens six mois plus tard, et aussi le froid et la neige!

Mélanie Theux



Lignes courbes

ET LIGNES DROITES



Le 9 décembre 2010, les seize élèves de la première promotion reçoivent leur diplôme, attendu et mérité. BRAVO à elles et à leurs dévoués profs! Les premiers fruits, la première récolte.

CENTRE DE FORMATION LOUIS CERGNEUX, KPALIMÉ

Première Promotion 2007 à 2010

Comment avons-nous écrit les pages qui décrivent les trois années d'apprentissage et pour les élèves et pour les enseignants? Une expérience pas facile du tout.

Les Sœurs de Saint Augustin ont accueilli avec joie et confiance en la Providence la demande de l'Église à Kpalimé pour former des jeunes filles démunies. Le 7 août 2007 le Centre de Formation Louis Cergneux (CFLC) a ouvert ses portes pour accueillir les premières apprenties qui étaient au nombre de vingt-cinq.

Chaque jour ces filles parcourent des kilomètres pour venir suivre les cours, dispensés de 8h à 12h et de 14h30 à 17h.

Quatre dames laïques, deux religieuses et deux prêtres leur enseignent: le français, l'éwé, la caté-

chèse, la couture, la broderie, la cuisine, le chant et l'entretien de maison. Les cours sont donnés de mardi à vendredi. Par ailleurs, le Ministère de la formation professionnelle a mis sur pied une organisation officielle, regroupant tous les apprenti(e)s de la ville de Kpalimé, pour des cours dispensés tous les lundi. Les nôtres y participent. Elles sont courageuses mais ce n'est pas facile avec toutes, car chacune a son caractère. Sur les vingt-cinq élèves il en restent dix-huit, mais seulement seize suivent les trois ans complets de formation et sont présentées à l'examen officiel en dehors de notre établissement, où elles ont toutes réussi brillamment.

C'est une grande joie et une bonne renommée pour l'école, qui a eu cent pour cent de réussite.

Le 19 décembre 2010, à Kpalimé, ensemble avec les diplômées, nous avons célébré une Messe d'action de grâce dans notre chapelle. Au cours de la célébration chacune a reçu - en présence

...EN HARMONIE

des enseignants, des parents, des amis et de la communauté –, une attestation de fin d'apprentissage au CFLC.

Nous tenons à exprimer ici notre reconnaissance à la Congrégation qui a accepté de vivre avec nous cette aventure et de donner une chance aux jeunes filles qui, sans ce CFLC, n'auraient pas pu recevoir cette formation.

Nous remercions nos bienfaiteurs sur qui nous nous sommes appuyées pour obtenir ce résultat dont nous sommes tous et toutes fiers.

Grâce aux dons reçus des amis et bienfaiteurs, chaque apprentie, avec une participation symbolique, a reçu une machine à coudre afin de ne pas rester désœuvrée après tant d'années de sacrifices et de formation. Aujourd'hui elles volent de leurs propres ailes en confectionnant des habits qu'elles vendent au marché de village en village. Elles gagnent ainsi leur vie.

Quand le coq chante chez vous (si c'est encore le cas?), dès son premier cri vous saurez que c'est l'expression de notre reconnaissance pour l'intérêt que vous avez porté – tout au long – à la formation des jeunes filles.

«AKPE, AKPE, AKPE!»

Que Dieu vous bénisse!

8. Oktober 2010: DAS LEBEN UND WIRKEN DER AUGUSTINUS-SCHWESTERN

Auf Einladung der Frauen- und Müttergemeinschaft von Randa sind Schwester Claudia, Cécile und Odile am 8. Oktober 2010 nach Randa gefahren. Sie durften dort die Gemeinschaft der Augustinus-Schwestern und ihr Wirken in der Schweiz, im Togo, Burkina Faso und Ghana vorstellen. Mit ein paar Ausschnitten aus der Jubiläums-DVD und einigen Bildern erzählten sie den hochinteressierten Zuhörerinnen, was sie nebst dem Pfarrblatt von Randa auch noch machen. Zum Dank haben die Frauen entschlossen, für die jungen Schülerinnen in Kpalimé zwei Nähmaschinen zu je Fr. 150.— zu spenden.

Ganz herzlichen Dank!

CONTACT 2011

Promotion 2010 à 2013

La deuxième promotion a commencé la formation le 1^{er} octobre 2010. Elles sont au nombre de dix-huit, dont deux anciennes. Parmi les nouvelles élèves, une vient de décéder.

De nouvelles salles de classes sont en construction pour les trois ans de formation. Ainsi nous n'aurons plus besoin d'attendre trois ans avant d'accueillir de nouvelles apprenties qui désiraient s'inscrire.

Des parents sont venus solliciter une place, mais nous n'avons pas pu accueillir leur fille par manque de salles de cours. De même, afin de leur éviter de parcourir des kilomètres chaque jour pour arriver au Centre, nous prévoyons, dès que possible, la construction d'un dortoir et d'une cuisine.

Que la Providence continue de solliciter des personnes généreuses pour nous épauler dans notre mission. Merci encore à vous tous!

Sœur Odile Homawoo



Réponse à son appel:

UN «OUI» SANS RÉSERVE



Mgr Denis Amuzu-Dzakpah, Mgr Nicodème Barrigah-Benissan, le Père-Abbé Théodore du monastère de Dzogbegan et de nombreux prêtres ont concélébré la Messe des Vœux perpétuels de nos Sœurs. Sœur Claire, Supérieure générale de la Congrégation, a reçu leur engagement au nom de l'Église. Beaucoup de religieux et religieuses, les familles et une grande foule ont été témoins.

Sœur Judith nous livre son témoignage:

Il est difficile d'exprimer en quelques mots ce que l'on ressent au moment de la donation définitive à Dieu. Pendant plusieurs années je me suis préparée à ce jour, mais j'avoue qu'à la veille de la profession, je ne me sentais pas encore prête. Quel paradoxe! Peut-on être vraiment prête pour Dieu? Peut-on dire à un moment de sa vie: maintenant je suis prête pour les Noces avec le Bien-aimé? Je crois que la joie que l'on éprouve à ce moment-là est faite surtout de gratitude, de foi, d'espérance et d'amour.

La Règle de vie des Sœurs de Saint-Augustin dit que «par la profession perpétuelle, la religieuse devient membre de la Congrégation de manière définitive. [...] Cet acte unique et essentiel doit être précédé par un temps fort dans la retraite et la prière.»

À mesure que se rapprochait le jour de la cérémonie, mon cœur pétillait de joie. Je comprenais mieux l'expression «tressaille» du *Magnificat* de la Vierge Marie. Je me sentais à la fois

étrange et heureuse. Tout en étant convaincue que mon choix était parfait, j'avais peur de m'engager et j'étais bouleversée à cause de mon indignité face à cet appel. C'est surtout au cours de la dernière semaine que ce sentiment inexplicable m'a animé. Oui, il faut réellement se préparer à cette consécration unique car on n'en perçoit l'importance qu'à cette condition. Au départ, je ne ressentais pas le besoin ni la nécessité de prendre encore un temps de recueillement. «Est-ce nécessaire?» me demandais-je. Ne me suis-je pas assez préparée pendant de longues années déjà?

Maintenant, je puis l'affirmer: ce temps de retraite et de ressourcement qui précède les vœux est comme un temps de Carême que le Bien-aimé m'a offert pour «enterrer» ma vie antérieure de jeune professe, un temps qui m'a permis de mieux me donner à lui, totalement, avec un «oui» sans réserve.

Comme Abraham, j'ai dit ce «oui» définitif sans savoir ce qui m'attend dans ma Congrégation, mais je suis sûre d'avoir toujours à mes côtés mon Bien-aimé qui m'a demandé de tout quitter pour lui.

Sœur Judith Agbodjan

De gauche à droite: Les Sœurs Rosette Djondo, Françoise Thérèse Atteily, Judith Agbodjan, Honorine Anani.



N'aie pas peur, JE SERAI AVEC TOI



Pour la circonstance, la famille de Sœur Gabriela, est venue tout exprès de Roumanie, du Canada de la Grande-Bretagne et d'Italie. Ont été présents pour la fête: ses deux sœurs Teodora et Gema et son frère Vasile avec leurs familles, ainsi que trois cousins.

20 juin 2010

«Mon âme est en fête...» (Ps 15, 9)

Oui, vraiment!

Une profession perpétuelle, c'est un cri de reconnaissance envers le Seigneur, un remerciement envers la Congrégation et les personnes qui ont favorisé ce chemin.

En regardant en arrière, je me rends compte qu'il a mis en moi le désir de lui consacrer ma vie, la première fois, quand j'avais 12 ans et demi. Durant les vacances d'été, j'ai commencé à aller à la Messe chaque jour, et j'aimais tellement y aller que j'ai invité aussi ma mère. Et avec une grande bonté elle m'a dit: «Tu sais, je ne peux pas aller chaque jour à l'Église, car j'ai une famille à élever.» J'ai répondu innocemment: «Alors, je ne fonderai pas une famille!» Et elle m'a embrassée affectueusement et avec sagesse m'a dit: «Tu dis cela maintenant, tu diras différemment quand tu seras grande!» Et je suis partie en paix à la Messe. Après j'ai oublié ce que j'avais dit, mais le Seigneur a continué de me proposer de le suivre, et vers 18 ans, j'ai entendu une invitation intérieure: «N'aie pas peur, va sur la voie de la vie consacrée, je serai avec toi.» Depuis, me voici en route, et sur ce

chemin il a mis la congrégation des Sœurs de Saint-Augustin qui m'a accueillie et a favorisé un accroissement dans l'amour, dans la foi, dans le service. Nous voici donc communauté, congrégation en chemin, dans cette mission des medias, si importante aujourd'hui.

La fête de ma profession perpétuelle a été magnifique. J'ai été bien entourée des Sœurs, de ma famille, des amis, de la communauté abbatiale et paroissiale.

À tous et à toutes: **MERCI! - MULTUMESC!**

Sœur Gabriela Enasoae

De gauche à droite: Chne Guy Luisier, Abbé Claudiu Dumea (qui a baptisé Gabriela), Sœur Gabriela, Mgr Joseph Roduit, Sr Claire, Chne Jean Scarcella.



2010 – Aux couleurs

DU JUBILÉ

JANVIER: 31/1^{er} Mgr Roduit cèlèbre avec nous la Messe d'ac-tion de grâce suivie du partage



des vœux. ♦ 9. Vœux aux auto-rités autour du sapin tout ha-billé de bleu. Jeux: *Qui portait cette cravate?* ♦ 23-24. Week-end de formation au Foyer fran-ciscain, pour les religieuses de Suisse romandes. Thème: *Obéis-sance aujourd'hui*.

FÉVRIER: 2. *Présentation de Jé-sus au Temple*. Fête de la vie re-ligieuse. 17h30 célébration de la lumière à la Basilique, Vêpres et Messe suivie d'une agape tout debout. ♦ 14. Carnaval chez nous. Thème: *la biodiversité*. Les Sœurs débordent d'imagination et on s'amuse comme des rois! Dîner de circonstance par Sœur Isabel.

MARS: 1^{er} Sœur Anne-Béatrice apprend qu'elle a une tumeur

au cerveau. La grave maladie de notre Sœur, Assistante générale et Supérieure régionale, nous attriste et nous donne du souci. Une intervention importante est prévue le 15 mars à Sion. Sœur Anne-Béatrice nous remer-cie pour le soutien fraternel. – Nous sommes aussi inquiètes pour le Togo en période d'élec-tion décisive pour son avenir. Notre prière monte suppliante vers Dieu. ♦ 12 et 23. Audition de guitares de Mlle Guënael Pa-ratte et de son collègue d'étude en vue des examens. Concert de toute beauté! Et ça fini en verrée! ♦ 15. Tôt ce matin opé-ration de Sœur Anne-Béatrice. Nous sommes unis à elle par la prière. ♦ 16. Sœur Franzisca, rayonnante et débordante de joie, revient de son pèlerinage en Terre Sainte et nous rejoint au dîner. Au café elle nous raconte sa riche expérience.

AVRIL: 10 au 25. Festivités du 50^e à Lomé. Sont envoyées pour rejoindre les Sœurs africaines: les Sœurs Monique, Franzisca et Claudia. ♦ 15. Vernissage, et ex-position jusqu'au 30, au Foyer franciscain des «Anges» de Sœur Isabel. ♦ 18. Au dîner nous fê-ton l'anniversaire de notre aînée, Sœur Ester, 91 ans, ainsi que de Sœur Marie-André, 71 ans. ♦ 23-24. *Nuit des couvents*. Invi-tation, dans notre chapelle, à une heure d'adoration pour les vocations.

MAI: 5. Les Sœurs Laetitia, Irène et Marie-Madeleine arrivent de Lomé pour fêter avec nous les 50 ans du départ au Togo de nos trois premières Sœurs mis-sionnaires. Les Sœurs Marie-Reine, Evelyne et Louise-Reine, se trouvant à Paris «pour affai-res», viennent aussi rejoindre la communauté suisse pour célé-brer ce grand Jubilé. ♦ Sœur Anne-Béatrice peut rentrer à la Maison. ♦ 9. Aux Éditions, le personnel et les Sœurs arrosent



en ce jour l'entrée en retraite de Sœur Catherine. MERCI pour toutes ces années de service! ♦ 24. *Notre Dame Auxiliatrice*. En-trée au postulat de la Valaisanne Manuella Lattion. Infirmière di-plômée, elle accompagnera prin-cipalement Sœur Anne-Béatrice. ♦ 25. Sortie annuelle des reli-gieuses romandes à Porrentruy.

JUIN: 20. Vœux perpétuels de Sœur Gabriela, à la Basilique (p. 15). ♦ Vroni et Vreni, sœurs de Sœur Anne-Béatrice, se ren-dent pour un mois au Togo avec Irène, une amie, en vue de don-ner des cours aux jeunes filles

du Centre Louis Cergneux, à Kpalimé.

JUILLET: 2 au 31. À Berne, à la *Heiliggeistkirche*, a lieu l'exposition *Kunst aus dem Kloster*, organisée par l'Agence internationale de la Presse catholique (Apic/Kipa) qui avait auparavant réalisé une série d'interviews avec les religieux(es) artistes. Onze d'entre eux, dont notre Sœur Isabel, exposent leurs œuvres. ♦

16. Sœur Anne-Béatrice ayant démissionné de ses fonctions, Sœur Claire annonce les nouvelles nominations dans la Communauté: Sœur Catherine, Supérieure régionale, Sœur Cornélia, son assistante, Sœur Franzisca nouveau membre du Conseil régional et du Conseil général et Sœur Claudia, déjà Conseillère générale, devient l'assistante de Sœur Claire, Supérieure générale.

AOÛT: 6. *Transfiguration*: nous fêtons Sœur Marie-Pia qui a 70 ans. ♦ 15. Départ au Togo de Sœur Claire, environ un mois, et de Mélanie Theux, de Martigny, qui restera six mois pour travailler avec nos Sœurs (voir p. 11). ♦ 19. Sœur Cornélia est opérée d'un genou. ♦ 31 au 7 sept. Le Conseil d'administration part pour une semaine au Togo (voir aussi p. 10).

SEPTEMBRE: 5. *Fête paroissiale* et changement de curé. Le Chanoine Charly Neuhaus, que nous remercions, part à Aigle, le Chanoine Cyrille Rieder arrive des hauteurs. ♦ 10. Messe jubilaire en notre chapelle, délicatement ornée par Sœur Isabel! Monsieur et Madame Fragnière fêtent dans



Vernissage de l'exposition *Kunst aus dem Kloster*, le 2 juillet, à Berne. Plus de 350 personnes se sont arrêtées dans la *Heiliggeistkirche* pour assister à cette cérémonie. Tout au long, l'exposition a trouvé un écho extraordinaire.

la joie leurs 50 ans de mariage avec nous. Apéro sous les kiwis. Le réfectoire superbement décoré et pavoisé de photos souvenirs nous accueille pour le repas festif, concocté par Sœur Georgette avec talent et amour.



♦ 17. Journée de rencontre et de formation pour les religieuses de Suisse à Berne. Thème: *Vocations en crise?* ♦ Sœurs Cécile et Odile arrivent de Lomé pour les séances du Conseil général. ♦ 23 au 25 Réunions du Conseil général. ♦ 25 au 2 oct. Retraite annuelle, prêchée par le Père Daniel Mischler, venu de l'Abbaye de Maredsous.

OCTOBRE: 4 au 13. Suite des séances du Conseil général. Les Conseillères reçoivent un riche enseignement sur l'économie par le Père Alfons Vanden Boer, Missionnaire d'Afrique en Belgique.

NOVEMBRE: 1^{er} La *Toussaint*. ♦ 8. Sœur Claire est emmenée à l'hôpital de Monthey, problème de pression. ♦ 28. 1^{er} dimanche de l'Avent. Les armoires du réfectoire s'habillent l'une après l'autre de «Mandalas» festifs. C'est notre calendrier d'Avent coloré finement par Sœur Catherine.



DÉCEMBRE: Un beau matin tout s'est revêtu d'un manteau blanc. ♦ 15 et 22. Nous célébrons

à 6h30 une Messe «Rorate» dans notre chapelle, suivie d'un petit «dèj» sympha avec les participants lève-tôt. ♦ Comme chaque année, Sœur Christiane prépare la crèche à la chapelle. Les



bergers sont dans les champs, Marie et Joseph se hâtent vers Bethléem... ♦ 21. Sœur Claire, rétable, nous parle de son voyage en Afrique d'août à septembre. ♦ 24. «Chantée de Noël» à la Basilique. Au réveillon, chez nous, inauguration du sapin magnifiquement habillé de «naturel», avec des figurines en bois d'olivier et des «Leckerli» de Bâle. Le soir, belles célébrations, soit à la Messe des Familles à Saint-Sigismond, soit à la Messe de Minuit à la Basilique. ♦ 29. La Communauté «in corpore» est invitée ce soir chez Christiane Lochmann, en compagnie de sa maman. Autour du sapin richement orné, nous chantons Noël dans la joie. Certaines rentrent à la lueur de la lampe à pétrole. ♦ 30. L'après-midi, notre Sœur Béatrice vient goûter à Saint-Augustin. Depuis quelques mois pensionnaire au Foyer Ottanel à Vernayaz, elle jouit de la rencontre et nous sommes heureuses de la revoir.

Sœur Christiane Moret,
tiré des *fiorettis* notés par
par Sœur Isabel Bachmann

Cherchons Supporters «priants»

Quelques lieux de pastorale en Suisse romande ont inventé ce «truc»: Des gens qui prient pour les équipes pastorales en présentant à Dieu leurs projets, leur travail.

Alors, je vous pose la question: qui est d'accord de faire partie des «supporters priants» de notre Chapitre général du mois d'octobre où les défis sont grands et les décisions importantes pour notre Congrégation et l'avenir de nos engagements en Suisse et en Afrique? Je vous propose cette prière:

*Esprit Saint,
éclaire les Sœurs de ta lumière
donne-leur de connaître
ce qui est juste et bon
et de l'accomplir dans la joie.*

Merci de tout cœur.

Sœur Claire

Das Generalkapitel im Oktober 2011

Nachdem Sr. Anne-Beatrice im Sommer krankheitshalber demissionieren musste, kam es zu Neuwahlen: Sr. Catherine wurde bis 2012 zur neuen Regionaloberin gewählt, Sr. Cornélia zu ihrer Assistentin und Sr. Franziska wurde in den Regional- und in den Generalrat gewählt. Neu als Assistentin der Generaloberin gewählt wurde Sr. Claudia.

Im Herbst 2011 wird unser Generalkapitel stattfinden, das von 18 Delegierten aus den Regionen Europa und Afrika zusammengesetzt ist. Wir wollen gemeinsam «das Herz der Kongregation schlagen hören» und miteinander die Zukunft aufbauen.

DANKE allen, die uns während dieser Zeit, vom 22. Oktober bis 7. November, mit ihrem Gebet begleiten.



...POUR LA CAUSE DE DIEU!

S' Neuscht

VO SAINT-MAURICE

Liebe deutschsprachige Leser unseres CONTACTs!

Wieder gibt es viel Neues aus unserer Gemeinschaft in Saint-Maurice zu erzählen. Auch dieses Jahr ist keine Mitschwester gestorben, ja es ist sogar einer jungen Frau eingefallen, sie könnte doch ihr Leben mit uns teilen. Nebst den Freuden des Lebens haben wir im Jahr 2010 aber auch grosse Prüfungen erlebt.

Geburtstage. Wir haben im 2010 ein ganz besonderes Fest erlebt. Vor 50 Jahren nämlich sind unsere Schwestern Monique, Marie und Marie-Noël nach Afrika gereist und haben im Togo eine Mission eröffnet. Am 9. Mai haben wir dieses Ereignis in Saint-Maurice mit einem Festgottesdienst gefeiert. Drei afrikanische Delegierte waren unter uns, die Schwestern Laetitia, Irène und Marie-Madeleine. Die jüngeren zwei haben somit das Mutterhaus und die Schweiz kennengelernt. In Lomé fanden die Festlichkeiten schon im April statt, vom 10. bis zum 25. Als Stellvertreterinnen flogen die Schwestern Monique (immer noch rüstig!), Franzisca und Claudia nach Afrika um die Feiern zu würdigen. ♦ Im April feierten wir den 91. Geburtstag unserer Ältesten, Sr. Ester. Auch sie überrascht uns noch immer mit ihrer guten Gesundheit und ihrem Interesse an allem was läuft. ♦ Im August gehörte das Fest Sr. Marie-Pia: sie wurde 70.

Ewige Gelübde. Im Juni konnten wir die Ewigen Gelübde unserer rumänischen Mitschwester Gabriela Enasoaie feiern und im August legten in Lomé vier junge Afrikanerinnen ihre Ewigen Gelübde ab.

Neuer Eintritt. Im Mai ist die Walliserin Manuella Lattion neu in unsere Gemeinschaft eingetreten. Nach einem mehrjährigen Aufenthalt in Madagascar bringt sie eine grosse Afrikaerfahrung und viele andere Eigenschaften mit. – Übrigens: im Noviziat hat es noch Platz!

Schmerz und Leid. Im März erfuhr Sr. Anne-Béatrice erstmals von ihrer Krankheit. Diagnose: Hirntumor. Damit begann für sie und für uns alle eine ganz schwierige Zeit, war sie doch im Amt als Regionaloberin und Assistentin der Generaloberin. Eine zeitlang blieben die Uhren stehen und niemand wusste genau, wie es jetzt weitergehen sollte. Unsere Mitschwester musste sich einer schweren Operation unterziehen und allem, was dann an Radiographie und Chemo noch folgt. ♦ Sr. Cornélia musste im Sommer für eine Knieoperation ins Spital einrücken. Sr. Claire, und wenig später auch Sr. Lucia, brachten uns plötzlich mit einem zu hohen Blutdruck ins Schwitzen. Sie beide mussten ebenfalls für kurze Zeit ins Krankenhaus.

Kunst-Ausstellungen. Sr. Isabel konnte im April im Foyer franciscain in Saint-Maurice ihre Engelbilder ausstellen und nahm im Juli an der Ausstellung «Kunst aus dem Kloster» in Bern teil.

Besucher. Wir durften während diesem Jahr mehrere afrikanische Gäste bei uns empfangen. So zum Beispiel die Bischöfe Nicodème Barrigah-Benissan und Isaac Gagloo, sowie die Priester Georges Sokpo und Fidèle Adjoyi, aus dem Togo. Auch die Priester Yves-Marie Tanga und Michel Tiendrebeogo aus dem Burkina Faso waren bei uns auf Besuch.

Geistliche Erneuerung. In Saint-Maurice gab es Pfarrerwechsel. Neu ist Chne Cyrill Rieder der geistliche Oberhirte der Pfarrei. ♦ Die Schwestern sind auch ständig dran, sich auf geistigem Schwung zu halten. Dafür sorgten die verschiedenen Einkehrtage und die Exerzitienwoche im Herbst in der Gemeinschaft sowie die Weiterbildungsangebote der Westschweizer Ordensgemeinschaften. ✕

Ja, das wär's, so «en gros». Schon ist die Seite vollgeschrieben. Aber, was ich noch sagen wollte: An Euch alle gehen unsere herzlichen Grüsse und Wünsche. Möge unser Gebet Euch Kraft und Mut im Alltag geben!

Sœur Claudia Bachmann

Quand le feu CONSUME TOUT

Le feu dévastateur à Kpalimé

Chers frères et sœurs en Christ,
chers bienfaiteurs!

*«Rendez grâce au Seigneur car il est bon,
car éternel est son amour.» (Ps 135, 1)*

Le 19 octobre 2010 nous avons été éprouvées par le feu qui a emporté notre atelier de couture des habits liturgiques et des vêtements pour religieuses de diverses congrégations. Des tissus, des machines à coudre et autres ont péri dans les flammes. Les gens du quartier ont accouru pour nous secourir et éteindre le feu. Madame Cécile et son mari, qui habitaient providentiellement dans notre communauté, de même que Mlle Mélanie Theux, ont beaucoup compati et ont sollicité des cœurs généreux pour panser nos plaies. D'abord par des paroles réconfortantes et effectivement avec de l'argent pour nous permettre de réparer rapidement le réfectoire, acheter des tissus, une machine à coudre, des ciseaux et encore d'autres effets de couture.

Vous nous avez remontées moralement et nous avons repris souffle.

Il n'y a pas eu de perte en vies humaines ni de blessés; nous en rendons grâce à Dieu.

Nombreux sont ceux qui nous ont prêté mains fortes; nous n'allons pas citer leurs noms de peur d'en oublier, mais Dieu vous connaît tous. Nos prières d'action de grâce montent vers Dieu pour chacun et chacune. Lui, qui est source de tout bien, qu'il vous bénisse.

Saint Paul dit: «Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu.» Nous venons d'expérimenter cette pensée de l'Apôtre.

Nous vous remercions chacun et chacune pour vos prières, pour vos gestes de compassion et de dons en matériel et en argent.

Sœur Charlotte Djahlin et Sœur Odile Homawoo

Le feu vivifiant de Dieu

**«Si le père vous appelle
à aimer comme Il vous aime...»**



Le Père Alexis Oligier nous a quittés à l'âge de 87 ans. Il a suivi le Seigneur avec enthousiasme et une ardeur toute évangélique.

Pour nous, les Sœurs de Saint-Augustin au Togo, il fut un grand bienfaiteur. Il nous a accueillies en 1960 alors qu'il venait de créer le journal *Présence Chrétienne*. Avec lui nous avons travaillé à l'Imprimerie de l'École professionnelle à Lomé.

Il fut un grand ami. Son bon cœur, sa joie de chanter nous a beaucoup encouragées dans nos difficultés du début de notre mission.

Étant directeur de l'*Action catholique* et de la *JOC*, il fut un conseiller précieux et encourageant pour nos missionnaires laïcs.

Il n'était pas au service de l'Église, il était l'Église partout où il a travaillé, soit en Afrique soit en Europe.

Nous gardons du Père Alexis un souvenir profond et reconnaissant.

Sœur Monique Fährndrich